

Revival

Poèmes confirmés

Publié par : mercier

Publié le : 02-01-2016 22:25:24

## Revival

Comment oublier ce ciel doré  
Où volaient des oiseaux lents,  
Si lents  
Que leurs ailes déclenchaient  
Un ressac animal  
Perceptible jusqu'au centre  
De ton regard.  
Il fécondait tes iris salés  
D'astres en errance  
Apparaissant sur ton disque  
A l'approche d'une Terre hospitalière.

Comment oublier ce silence magnétique  
Qui colle à tes rêves  
Tel un rayon de brume  
Au dessus des cité oubliées?

Comment oublier cette vallée  
Où courent des vents attentifs?  
Ils donnent forme à tes plaintes:  
Harpes volubiles et violons arborescents  
Composent ici d'instables inflorescences  
Le long des fleuves chuchotants.

Comment oublier ce monde émeraude  
Où les abeilles jouent les élégantes  
Et t'invitent à L' Eden  
Composé d'acanthes biseautées  
Et de canopées ramifiées.  
Elles ruissèlent aux frontières  
De crépuscules rares  
Où parfois s'installent  
De timides déesses  
Tressant si bien tes intuitions primaires  
En colliers de pléiades diamantines.

Comment oublier ces côtes de satin bleu  
Où nichent des hirondelles perlières  
Confiant à l'horizon  
Leurs plus fins sillages  
Riches d'appels cryptés

Et d'initiales mélodieuses.

Comment oublier l'élan  
De ces antilopes d'onix  
Qui te conduisent  
Vers le delta des mondes anciens.  
Ici, les peuples premiers  
Construisent des vaisseaux de dentelles  
Enfouis sous la ramure depuis si longtemps,  
Quand l'astre central  
N'était encore qu'un clin d'œil  
Aux habitants des lagunes.

Comment ne pas dériver  
En ces steppes parcourues  
Par les Rois du Nord?

Comment ne pas s'évader  
En ces magnitudes étranges  
Où vole de fleur en fleur  
L'avatar magnifique du silence,  
Assis maintenant  
En face de toi,  
Alors que tes mers intérieures  
Préparent en leurs couveuses pétillantes  
D'instables créatures:  
Diaphanes éphémères  
Avides de lumière.

Comment oublier cet air ambré,  
Surligné de préfixes boisés  
Dont les dédales  
Offrent à tes congénères  
d'innombrables promenades  
Parmi les cyprès  
Bordant un océan bleu profond.

Comment ne pas s'envoler,  
Quand de tels souvenirs  
Te reviennent  
Le soir,  
et que dans ton sommeil  
Tu parles la langue des elfes  
Dont les runes  
Ecrivaient la Geste  
De générations d'orpailleuses  
Enfin revenant  
Dans le lacis  
D'une saison sacrée.

Le 31 Décembre 2015 et le 1 Janvier 2016